

R U M O N T

En 1134 : Gilbert de RUMONT, on voit sa descendance à RUMONT jusqu'aux désastres de la Guerre de CENT ANS.

En 1410 apparaît Adam de CARQUILLEROV, puis la seigneurie passa successivement entre les mains de divers propriétaires pour aboutir à la fin du siècle à Jean de LIGERET dont la fille Françoise apporta la terre en mariage en 1498 à Dimanche de MONTLIARD, le château féodal de ce nom existait à MONTLIARD.

En 1540 Antoine de MONTLIARD, inspecteur des troupes du roi succéda à son père décédé au château de RUMONT et s'allia à la famille de HARLAY en épousant Marie, la fille du Président Christophe de HARLAY. Il fut donc de par sa femme parent des descendants de Jacques COEUR, les uns et les autres, seigneurs de BEAUMONT dans le passé.

Il créa une grande allée plantée d'arbres de RUMONT à AUGERVILLE dont Eustache LHUILIER, époux de Marie COEUR était seigneur.

Il laissa deux fils qui lui succédèrent, Marin en 1583 et Ulysse en 1593, ce dernier était un ami de HENRI IV qui couchait parfois au château en revenant de MALESHERBES où il devait bientôt découvrir Henriette d'ENTRAGUES pour remplacer Gabrielle d'ESTREES.

Ulysse de MONTLIARD lutta contre les ligueurs de CHATEAU LANDON qui vinrent piller le château. Il mourut en 1598 laissant RUMONT à son fils Charles de MONTLIARD et une fille mariée à Antoine PICOT DE DAMPIERRE.

Charles embrassa la carrière militaire et fin ériger en 1657 sa terre en marquisat. Son fils Pierre le Cadet de deux frères lui survécut seul et recueillit sa succession en 1661.

Devenu grand bailli d'épée et capitaine des chasses du duché de NEMOURS, Pierre fixa à NEMOURS sa résidence. Il voulut être inhumé avec son père à RUMONT. Il laissait en 1720 le marquisat augmenté de la plus grande partie de la seigneurie de FROMONT à son fils Jean-Pierre qui ne laissa qu'une fille Antoinette Marie-Jeanne dame de RUMONT.

En 1773, restée célibataire les biens échurent en 1777 à un neveu, Christian Louis de MONTLIARD et en 1786 à une petite nièce Anne Louise de MONTLIARD qui épousa le baron Barthélémy de BROSSE en 1793.

RUMONT

En 1134 : Gilbert de RUMONT, on voit sa descendance à RUMONT jusqu'aux désastres de la Guerre de CENT ANS.

En 1410 apparaît Adam de CARQUILLEROV, puis la seigneurie passa successivement entre les mains de divers propriétaires pour aboutir à la fin du siècle à Jean de LIGERET dont la fille Françoise apporta la terre en mariage en 1498 à Dimanche de MONTLIARD, le château féodal de ce nom existait à MONTLIARD.

En 1540 Antoine de MONTLIARD, inspecteur des troupes du roi succéda à son père décédé au château de RUMONT et s'allia à la famille de HARLAY en épousant Marie, la fille du Président Christophe de HARLAY. Il fut donc de par sa femme parent des descendants de Jacques COEUR, les uns et les autres, seigneurs de BEAUMONT dans le passé.

Il créa une grande allée plantée d'arbres de RUMONT à ANGERVILLE dont Eustache L'HUILIER, époux de Marie COEUR était seigneur.

Il eut deux fils qui lui succédèrent, Maximilien en 1583 et Ulysse en 1593, ce dernier était un ami de HENRI IV qui couchait parfois au château en revenant de MALESHERBES où il devait bientôt découvrir Henriette d'ENTRAQUES pour remplacer Gabrielle d'ESTREES.

Ulysse de MONTLIARD lutta contre les seigneurs de CHATEAU LANDON qui virent piller le château. Il mourut en 1598 laissant RUMONT à son fils Charles de MONTLIARD et une fille mariée à Antoine PICOT DE DAMPIERRE.

Charles embrassa la carrière militaire et fin érigé en 1657 sa terre en marquisat. Son fils Pierre le Cadet de deux frères lui survécut seul et recueillit sa succession en 1661.

Devenu grand bailli d'épée et capitaine des chasses du duché de NEMOURS, Pierre fixa à NEMOURS sa résidence. Il voulut être inhumé avec son père à RUMONT. Il laissait en 1720 le marquisat augmenté de la plus grande partie de la seigneurie de FROMONT à son fils Jean-Pierre qui ne laissa qu'une fille Antoinette Marie-Jeanne dame de RUMONT.

En 1773, restée célibataire les biens échurent en 1777 à un neveu, Christian Louis de MONTLIARD et en 1786 à une petite nièce Anne Louise de MONTLIARD qui épousa le baron Balthélemy de BROUSSE en 1793.

LE CHATEAU

En 1844 le chateau de RUMONT était adjudgé aux enchères à Louis Stanislas Xavier Joseph Comte de MAUSSAC. Le chateau fut acquis en 1847 par Jules DRIARD, un ancien conseiller général de 1863 à 1867.

Il existait à MONTLIARD (Loiret) un DRIARD qui était maire de la commune en 1870 et marié à Mademoiselle de VIEDRE, fille de la châtelaine de MONTLIARD. Il y a encore un fils.

Les fiefs du grand et du petit PERONNE appartenaient au XVème siècle à LIGERET, seigneur de RUMONT dont la fille entra dans la maison de MONTLIARD qui acquit les fiefs de BOUVILLE et de NUISSEMENT en 1651 de la maison de MALESHERBES.

En 1567 au cours des guerres de religion, les habitants d'AMPONVILLE furent presque tous passés au fil de l'épée.

Le hameau de JACQUEVILLE fort de près de 150 habitants était autrefois une terre seigneuriale qui eut d'abord pour seigneurs la maison de ce nom.

En 1413 HELYON était sire de JACQUEVILLE, c'était un audacieux capitaine qui s'était mis à la solde du Duc de BOURGOGNE contre les ARMAGNACS et l'entourage de CHARLES VI.

Il fut blessé un soir à l'hôtel royal Saint-Paul à PARIS par le Dauphin pour avoir injurié le roi, jeté en prison, il s'évada et allié à CABOCHE, il menaça le Prévôt des marchands de Paris de le jeter par la fenêtre de l'Hotel de Ville s'il consentait à traiter avec le Dauphin; Il combattit contre les BOURBON qui ravageait le GATINAIS et fut l'objet d'un article d'un traité d'arras en 1414 qui réclamait le Duc de BOURGOGNE, son expulsion de France. Il fut assassiné à Chartres par les spadassins d'Hector de SAVEUSE. Il tomba percé de coups sous les yeux du duc de Bourgogne.

La seigneurie de JACQUEVILLE passé après sa mort à Raoul de MONTIGNY à la fois grand panetier du roi et capitaine des ducs de BOURGOGNE. Il laissa un fils Jean de MONTIGNY dit le boulanger parce qu'il avait réussi à faire entrer des quantités de blé en France en un moment de disette. En reconnaissance de ce service, LOUIS XI l'éleva à la charge du premier président du Parlement de PARIS en 1471.

Il fit partie des tribunaux.

